

Dom Maurice Laporte

1907-1990

Né à Montfort-l'Amaury (Yvelines) le 3.8.07, polytechnicien, il fit profession à la chartreuse de Sélignac le 1.11.31. Il y fut sacristain en 1938, maître des novices et vicaire en 1943, procureur en 1947, maître des novices à la Grande Chartreuse de 1951-1975. Il y meurt 11.10.90.

Dom Maurice venait de célébrer avec une certaine émotion le soixantième anniversaire de son arrivée au noviciat de Sélignac le 22 septembre 1930. Plus que tout autre il était extrêmement sensible à tout ce qui concernait son appartenance à l'Ordre pour lequel il avait, sans exagération, un amour passionné.

Les nombreux travaux historiques auxquels il s'est livré et le soin minutieux avec lequel il a préparé l'édition de certains textes fondamentaux concernant les origines de la Chartreuse, sont une des manifestations de son zèle infatigable. Depuis quelques années l'âge ne lui permettait plus de se livrer à ces occupations trop absorbantes, mais il a encore donné le témoignage de son désir de travailler pour l'Ordre en participant activement à la préparation des tables des Statuts approuvés par le dernier Chapitre Général.

Un autre sujet de fierté, peut-être plus grand encore à ses yeux, était le nombre d'années important qu'il avait passé comme maître des novices frères et pères. En comptant certaines années où il a exercé la charge à Sélignac sans avoir le titre, il a été maître des novices durant près de 35 ans. Lorsqu'il reçut sa miséricorde de maître des novices de la Grande Chartreuse, l'un de ses regrets les plus cuisants fut de n'avoir pu exercer cette charge 25 années complètes, comme il aurait rêvé de faire.

Tempérament bouillant, impétueux, il ne savait pas toujours contrôler ses réactions et ses jugements manquaient souvent de nuance. Sa grande intelligence et son bon sens lui évitaient des erreurs excessives, mais il est significatif que, en dépit de ses qualités humaines exceptionnelles, il n'ait jamais été envisagé de lui confier une charge de Prieur.

Homme de devoir, il avait un culte inattaquable pour les Statuts, les prescriptions des Chapitres Généraux et d'une manière générale, tout ce qui concerne l'observance. Lors de l'aggiornamento on l'a vu faire preuve d'un esprit de foi exemplaire pour renoncer à des observances qui avaient une valeur sacrée à ses yeux, le jour où il fut décidé de les changer. Ce ne fut pas sans lutte douloureuse qu'il y parvint mais il fut parfaitement loyal avec la vertu d'obéissance qu'il avait toujours enseigné au noviciat.

Une maladie totalement cachée le minait depuis des années, mais à partir du moment où elle se déclara ouvertement, il a été enlevé en quelques jours. Il eut la tristesse de passer sa dernière fête de St. Bruno sur un lit d'hôpital et c'est là qu'il s'est endormi quelques jours plus tard dans la paix.